THÉÂTRE

Le Versant sur tous les fronts

En constant déplacement, la compagnie biarrotte dispose désormais d'un véritable répertoire et d'une logistique efficace

Emmanuel Planes

l va, provisoirement, le temps des fêtes de fin d'année, poser ses bagages. Depuis quelques mois, en effet, Gaël Rabas s'est transformé en commis voyageur. Il y a eu tout d'abord, cet été, une nouvelle expérience à Avignon, dans le cadre du festival « off ».

Le Théâtre du Versant a présenté au cloître du collège d'Annecy, réaménagé à grand prix et entièrement réservé à la troupe biarrotte, deux pièces de son auteur favori, Liliane Atlan : « les Musiciens et les Emigrants » et « le Rêve des animaux rongeurs ». A raison de deux spectacles par jour durant trois semaines.

Le Théâtre du Versant avait totalement investi ce lieu, havre de fraîcheur dans la fournaise avignonnaise. A l'entrée du cloître la troupe avait installé une sorte de bar à tapas orné d'une immense photo de Biarritz où se rencontraient des comédiens, des journalistes, dans une ambiance à la fois décontractée et poétique, jusqu'à une heure avancée de la nuit. Les visiteurs avaient à leur disposition des brochures, des dépliants vantant les charmes de Biarritz et donnant le programme de ses manifestations culturelles.

« La troupe était véritablement l'ambassadeur de sa ville » constate avec satisfaction le directeur du Versant. Outre les deux pièces, et des lectures faites par les comédiens Pierre Vial, Roland Monod et Maud Rayer, le cloître accueillait en permanence des expositions de textes de Liliane Atlan. La dramaturge elle-même est venue donner une conférence improvisée, suivie d'une signature de livres.

Bref, c'est tout un bouillonnement qui a été créé autour de cet auteur insufisamment connu et que le Versant s'efforce, depuis plusieurs années, de promouvoir. Un bon accueil, des salles pleines chaque jour, même pour les lectures : Gaël Rabas est ravi de ce nouveau



Les comédiens d'« Oedipe à Colone » dans le parc de la villa Natacha (Photo « Sud-Ouest »)

passage en Avignon qui a permis, dit-il, « d'asseoir notre notoriété ».

EN RODAGE

Au retour, sans prendre le temps de souffler, la troupe biarrotte a commencé à répéter au Colisée sa dernière création, « Oedipe à Colone », Une vingtaine de comédiens parisiens, des scénographes, des techniciens, des éclairagistes ont été en résidence à Biarritz durant un mois et demi. La pièce de Sophocle a été présentée pour la première fois au Théâtre de Bayonne (dans le cadre d'une coproduction avec la Scène nationale) puis au Casino de Biarritz à la fin du mois de novembre et entre temps à Auxerre, Lyon, Talence, Arras...

Un spectacle dont Gaël Rabas reconnaît humblement qu'il est encore « en rodage » ou « en gestation ». « C'est comme pour un bateau de course, dit-il, les réglages sont très longs... Le plus dur, dans une tragédie, c'est que le souffle, l'émotion passent. Cela relève de l'alchimie, il faut que tous les ingrédients fonctionnent : le jeu des comédiens, la lumière, le décor et l'enmédiens, la lumière, le décor et l'en-

vironnement esthétique, l musique ».

Même s'il n'apparaît pas totalement satisfait du résultat, reconnaît s'être trompé dans le choix de certains interprètes (qui pour certains avaient pourtant déjà changé entre Bayonne et Biarritz), Gaël Rabas ne regrette quand même pas de s'être lancé dans cette aventure : « Rendre intéressante une tragédie grecque très peu jouée c'est une œuvre de longue haleine. Après tout, "Christophe Colomb" n'a eu du succès qu'au bout de deux ans... ».

TOURNÉES

Il continue, en tous cas, à penser que l'on peut intéresser le public, et même le jeune public, avec une œuvre dont la problématique, les références culturelles sont pourtant bien éloignées de notre univers. « Une tragédie grecque ne doit pas apparaître comme une pièce de musée. C'est une parole poétique qui doit toucher au cœur. Le rapport à la mère, au pouvoir, sont des thèmes éternels. Et puis il y a une leçon de sagesse à tirer de cette tragédie : elle doit donner confiance... ».

Peu affectée, semble-t-il, par les

« petites difficultés de démarrage » de cet « Oedipe à Colone », la troupe du Versant qui possède désormais un véritable répertoire a entrepris en décembre une tournée en Suisse avec « Christophe Colomb ». En mars elle jouera la commedia dell'arte au Maroc avant de retrouver la Suisse et Claudel. Et en avril, elle ira faire connaître Liliane Atlan dans la région Rhône-Alpes. Tout en poursuivant à Biarritz les ateliers pour adultes et enfants, les opérations en milieu scolaire.

Cette multiplication d'activités réclame évidemment une parfaite organisation. Mais on ne peut pas dire que les moyens lui fassent défaut : outre les locaux de la villa Natacha et un entrepôt pour les décors, la compagnie, forte de sept permanents, disposera bientôt au premier étage du Colisée d'une salle pour l'accueil du public, d'une salle de projections et d'une salle d'archives.

« Il y a désormais deux risques à éviter, estime Gaël Rabas : que la compagnie ne soit plus soudée et qu'elle devienne trop lourde à gérer. Il faut surtout éviter de grossir les frais de fonctionnement et conserver l'esprit associatif, aventurier... ».

Gaël Rabas lors des dernières répétitions d'« Œdipe à Colone ». L'aboutissement de trois semaines de travail en résidence au Théâtre de Bayonne (Photo Christian Borderie, - Sud-Ouest -)

Christine Lamaison

aël Rabas
est un
h o m m e
comblé. Au
bout de
quinze ans
de créa-

tions, de travail en profondeur sur tous les terrains d'animation socioculturels du B.A.B, le Théâtre du Versant, qu'il a fondé à Biarritz s'est taillé une place de choix au hit-parade des compagnies régionales. Son « Christophe Colomb » il y a deux ans, après un tabac en Avignon est parti à la conquête du public de l'Italie, du Maroc et de la Belgique, vent en poupe. Aujourd'hui, son bonheur immédiat s'exprime entre les murs de la résidence que lui offrent le Théâtre de Bayonne et la Scène nationale. « Je réalise le rêve de tout metteur en scène : monter « Œdipe à Colone » de Sophocle. Une pièce contemporaine parce qu' universelle. Et ce ne sont pas que des mots ".

LE CŒUR ET LE VENTRE

« Pourquoi faire une création à

partir d'une tragédie grecque ? Tout simplement parce que c'est la source principale de tout notre théâtre, s'enflamme Gaël Rabas. Mais « Œdipe à Colone » occupe une place à part dans ce théâtre. Ce n'est pas un sujet classique. Sophocle l'écrit au moment où il est attaqué par ses deux fils qui veulent lui ôter la gestion de sa fortune prétextant sa sénilité. Lorsqu'il va plaider sa cause au tribunal, il lit cette tragédie qui se situe à la fin de la légende et de l'errance du vieil homme. La pièce fait un triomphe. On y sent toute sa douleur avec une des plus belles scènes du théâtre : celle entre Œdipe et son fils Pollinis. » Outre la poésie d'un texte universel, le metteur en scène a voulu en montrer l'actualité.

"C'est l'histoire essentielle de l'homme et des hommes. Le mythe d'Œdipe est inscrit dans notre quotidien, quelquechose de fort qui a traversé les siècles. Il suffit de voir son empreinte dans la psychanalyse, les rapports père-mère-enfants, entre le conscient et l'inconscient. Quelquechose qui touche le cœur et le ventre. "Le metteur en scène qui dit adopter en toute modestie la démarche de Sophocle, qui lui même n'inventait rien mais s'inspirait déjà d'une légende, lève un pan du rideau sur la scène. « Un temps intemporel, un endroit quelquepart en Méditerranée, avec un terrain vague, un mur en ruines. Là, débarquent Œdipe et Antigone. C'est un lieu habité à tous les sens du mot. Un lieu habité par des personnages qui à eux seuls sont un résumé d'humanité. Des personnages felliniens qui portent un regard sur la tragédie qui va se dérouler sur le terrain vague. »

AFFICHE DE CHOIX

Pour servir ce texte, et cette nouvelle création du Versant Gaël Rabas a fait appel à une distribution de premier plan. Jean-Claude Durand, issu de l'école de Vitez et devient un peu son comédien fétiche. Maîté Nahyr, qui a suivi les mêmes classes et joué au cinéma, notamment dans la Cité des femmes de Fellini et puis les fidèles du Versant : Françoise Dorgambide, Fabien Lupinelli, Maria et Rut Aguirre Émmanuel Vérité. Gardez l'œil également sur deux jeunes talents sur lequels on ne tarit pas d'éloges : Hélène Babu et Muriel Solvay. Gaël Rabas n'en oublie pas pour autant le travail de la scènographe, Muriel Trembleau, première assistante de Yannis Kokos, et le rôle primordial de l'éclairagiste, Sébastien Michaud. Fidèle en amitié, Gaël Rabas a confié la partie musicale à Pierre Çabalette qui dirigera un quatuor à cordes féminin.

Autant d'indices qui font déjà de cette création, samedi sur la scène du théâtre de Bayonne, un moment très attendu. « Cette nouvelle coproduction scelle vingt ans d'une amitié fidèle, commentait Dominique Burucoa, lors de la présentation de la pièce. « C'est la première fois que j'ai la possibilité de travailler dans des conditions aussi professionnelles, avouait le fondateur du Versant, qui refuse de se laisser tourner la tête par le succès et affirme sa volonté de créer et travailler au pays, revendique plus que jamais ses racines. Une tournée est d'ores et déjà programmée. Et comme lui glissait à l'oreille le directeur de la Scène nationale : « Que le miracke d'Avignon se renouvelle ! »

[«] Œdipe à Colone », par le Théâtre du Versant, samedi à 21 heures au Théâtre municipal de Bayonne. Plein tarif : 100 francs. Réservations au 59.59.07.27.



THÉATRE

Le destin d'Œdipe

Gaël Rabas, le metteur en scène de la pièce de Sophocle s'est approprié le mythe universel d'Œdipe pour nous le donner à voir et à écouter dans un univers qui allie classicisme et modernité.

Célèbre parmi les célèbres, Œdipe est gravé en chacun de nous. Nous nous souvenons tous, comment il tua son père et le remplaça dans le lit de sa mère commettant là le plus horrible des crimes, comment aussi il répondit du parricide et l'inceste en se crevant les

yeux et en s'exilant. Le texte de Sophocle, Œdipe à Colone, poursuit l'histoire de cette destinée hors du commun et, quoi que l'on puisse en croire, les mots, le verbe de cet auteur n'ont rien d'un vestige archéologique. C'est une parole vivante que le théâtre du

Versant a su remettre à jour. Nos oreilles ont cruellement perdu le sens du verbe, de la poésie archaïque, de tout ce qui parle le plus directement au cœur de l'homme et qui le fait vibrer. Raël Gabas a su allier clacissisme et modernité avec un réel talent.

N.C.

Œdipe à Colone Au Centre culturel Vendredi 18 novembre à 21h

ŒDIPE À COLONE

18 NOVEMBRE
Le chef-d'œuvre de Sophocle par le
Théâtre du Versant
Centre Aragon-Triolet à Orly.
Tél : 48 92 39 29

La seule façon de comprendre ou de lire aujourd'hui Sophocle, c'est d'oublier qu'il a écrit des chefsd'oeuvre et de se dire qu'il a d'abord écrit des oeuvres. Car je crois qu'il n'est pas possible de concevoir et d'engendrer des personnages tels qu'Antigone, Créon, Oedipe, Electre, sans d'abord les avoir rencontrés. La Grèce est sans doute, avec l'Inde, un pays où le temps n'obéit pas aux mêmes lois qu'ailleurs.

Les héros et les héroïnes de Sophocle appartiennent à une terre, à une culture qui en étaient prodigues, mais il revient à Sophocle seul de les avoir enracinés dans le coeur d'une Histoire qui est encore la nôtre.

Jacques Lacarrière

CASINO MUNICIPAL 22 NOVEMBRE LA NOUVELLE CRÉATION DU THÉATRE DU VERSANT

Œdipe à Colone. Une lecture contemporaine du chef d'œuvre de Sophocle.

Œdipe à Colone est considéré comme l'une des plus belles et des plus étranges tragédies grecques. La légende d'Œdipe remonte aux temps mythiques de la Grèce comme au plus profond de l'inconscient de l'Homme de toutes les époques. Œdipe est celui qui sans le savoir tua son père Laïos, épousa sa mère Jocaste après avoir répondu à l'énigme du Sphinx. Ayant découvert la terrible vérité, il se crève les yeux et part sur les routes de l'Attique soutenu par sa fille Antigone. C'est ainsi qu'il parvient à Colone...

Gaël Rabas situe l'action dans un terrain vague de nuit d'été au croisement des chemins qui racontent encore les histoires de la Méditerranée. Quand Œdipe quittera la scène comme on quitte le monde, le jour se lèvera. La pièce est une trame où s'entrecroisent les fils du mythe et du quotidien. Les Euménides sont là, invoquées, convoquées par Œdipe. Quatre musiciennes pour que l'histoire s'accomplisse au bord d'une Méditerranée où se dresse parfois "l'incantada", le palais enchanté.

- Mise en scène : Gaël Rabas
- Scénographie : Muriel Trembleau
- Traduction : Jacques Lacarrière
- Collaboration artistique : Françoise Dorgambide
- Musique : Pierre Cabalette
- Lumières : Sébastien Michaud
- Iconographie: Devi Tuszynski. Avec : Jean-Claude Durand, Maïté Nahyr, Françoise Dorgambide, Fabien Lupinelli, Bruno Sermonne, Maria Aguirre, Rut Aguirre, Emmanuel Vérité, Hélène Babu, Muriel Solvay et les musiciennes d'un quatuor à cordes.

Le spectacle est d'ores et déjà en tournée dans toute la France; Orly, Auxerre, Talence, Arras. Il sera repris l'été prochain à

Avignon.

La Compagnie théâtrale de Biarritz poursuit son ascension.



RADIO BIARRITZ FM

"Les Grandes Opinions"

Radio Biarritz 98.3 en FM recevra dans l'émission "Les Grandes Opinions", diffusée chaque vendredi de 18 h 45 à 19 h 30 :

- Le vendredi 11 novembre : émission spéciale sur la guerre de 1914-1918.
- Le vendredi 18 novembre : Philippe Morel, adjoint chargé du Tourisme, Président de l'Office du Tourisme de Biarritz.
- Le vendredi 25 novembre: Max Brisson, conseiller régional, conseiller municipal d'opposition.
- Le vendredi 9 décembre : Michel Gimon.

"Le maire vous répond..."

Chaque premier vendredi du mois, Didier Borotra, sénateur-maire de Biarritz répond aux questions des Biarrots sur Radio Biarritz 98.3 en FM.

Vous pouvez adresser vos questions à : Radio Biarritz - "Le maire vous répond" -BP 102 - 64200 Biarritz ou par télécopie : 59 23 26 96.

Dates de diffusion des prochaines émissions :

- Le vendredi 2 décembre de 18 h 45 à 19 h 30.
- Le vendredi 6 janvier de 18 h 45 à 19 h 30.

Les livres et la cuisine...

Le 7 novembre, Radio Biarritz 98.3 en FM

inaugure une nouvelle émission consacrée à la lecture ; nous avons choisi la formule du Cercle de Lecture - ce sera d'ailleurs le titre de l'émission - qui permettra aux auditeurs de participer activement car dans quelques mois, cette émission sera publique. Vous retrouverez donc une fois par mois, le lundi, Maîté Haro qui animera ce cercle. Pour le mois de novembre, le livre à lire est "le fusil de chasse" d'Inoué (livre de Poche biblio N° 3171).

Le rendez-vous de décembre est fixé au lundi.

Reprise de l'émission mensuelle de cuisine le lundi de 19 h à 19 h 30. Une nouvelle formule qui peut exister grâce à l'amabilité de M. Panard, proviseur du Lycée Hôtelier de Biarritz.

Cette émission sera animée par des professeurs du Lycée et par M. Bernard Carrère, critique gastronomique de l'hebdomadaire "La semaine du Pays Basque".

Ils vous donneront des recettes, vous diront ce que l'on peut trouver sur le marché du jour, etc. afin de rendre, nous l'espérons, cette émission intéressante mais aussi divertissante. Voici la date de ces rendez-vous "cuisine" jusqu'à Noël.

- Le lundi 21 novembre
- Le lundi 19 décembre

